

# Espoir dans quartier pauvre

**Dans les régions où la pauvreté sévit, les personnes handicapées souffrent particulièrement. En Colombie, le centre de pédagogie spécialisée Aluna – qui veut dire espoir en français – travaille pour que celles-ci ne soient pas abandonnées et vivent dans la dignité. Une action menée depuis la Suisse.**

**Texte: Tanja Aebli / Traduction: France Santi / Photos: dr**

Avec son centre pittoresque, rappelant l'époque coloniale, Cartagena de Indias est un des centres touristiques incontournables de Colombie. Ici, les immenses bateaux de croisières déversent leurs flots de touristes pour des visites éclairées. Mais la ville a aussi une part d'ombre: à deux pas des parcours tracés pour les vacanciers, les habitations sont rudimentaires et résistent rarement aux régulières inondations. Carences alimentaires, bandes organisées, grossesses précoces, chômage et absence de perspectives dictent le quotidien. Ici, la plupart des gens n'a pas plus d'un dollar par jour pour vivre.

C'est aussi dans ce quartier que vit la majorité des 500 enfants, adolescents et adultes avec handicap mental du centre de pédagogie spécialisée Aluna. Ils y fréquentent l'école de jour ou l'internat, travaillent dans les ateliers ou reçoivent thérapies et conseils. "Aluna est une réponse humaine et professionnelle à la situation vécue par ces enfants et leurs familles", dit Hermann Siegenthaler, professeur émérite en science de l'éducation à l'Université de Zurich et initiateur du "grupo colombiano de pedagogia especial" dont le siège se trouve à Winterthur (ZH). Il y a onze ans, l'organisation a créé Aluna, en collaboration avec une main d'œuvre locale. Le lieu est donc aussi un centre de formation et de spécialisation professionnelle.

## Petits moyens – grands effets

Aluna a aussi un groupe d'intervention mobile "Aluna movil". Créé il y a quelques années, il a fait naître la pédagogie spécialisée précoce: les enfants avec handicap ou troubles du développement sont, dès la naissance et jusqu'à l'âge de 7 ans, soutenus au niveau cognitif et sensoriel sur leur lieu de vie.



## Aluna s'applique à offrir une aide concrète.

Le travail de l'équipe mobile se fait avec les moyens du bord, généralement sous le regard attentif des frères et sœurs, des enfants du voisinage, des parents et de l'entourage. La famille évite tout frais de transport, gagne du temps et acquiert, de plus, un précieux savoir-faire concernant leur enfant particulier.

Outre de l'espoir, Aluna movil offre une aide concrète, indispensable vue la pauvreté ambiante. Par exemple, en offrant une simple chaise avec des coussins – ce qui permet à l'enfant de ne pas rester tout le temps sur un matelas – ou des compléments nutritifs qui permettent de diminuer les difficultés d'apprentissage dues à des carences alimentaires. "Les familles ne savent souvent pas que les enfants avec un handicap, grâce à un soutien adéquat, peuvent se développer et, par exemple, apprendre à manger tout seul", explique Ursula Schläppi, éducatrice spécialisée suisse et directrice pédagogique de Aluna.

L'"Empowerment familial" tient également un rôle important: dans les cours de base, les parents reçoivent des conseils pour gérer le quotidien, mais aussi les moyens pour mettre en œuvre leurs propres ressources et celles de leurs enfants. Un vrai travail de pionnier dans un système caritatif longtemps concentré uniquement sur les limites des personnes.

## Professeurs débordés

Aluna – qui est maintenant financée à 80% par de l'argent colombien – doit aussi faire face à une politique scolaire qui prescrit l'école ordinaire pour tous, mais dans des conditions fort discutables: les classes des quartiers pauvres comptent en moyenne près de 50 élèves qui, certains mal nourris, certains traumatisés, suivent les cours par une chaleur oppressante, encadrés par un personnel sous qualifié. Une situation qui dépasse tant les élèves avec handicap mental que les enseignants. Dans ce cadre, Aluna accompagne les établissements dans des processus d'intégration ou conseillent les enseignants.

En Colombie, il existe de nombreux efforts visant à améliorer la situation pour les personnes handicapées, notamment du point de vue de la loi, explique Ursula Schläppi. Mais ce qui existe au niveau théorique – telle la reconnaissance du droit au soutien et formation – a de la peine à se concrétiser. La créativité d'Ursula Schläppi ne s'en trouve pas freinée. Elle reste convaincue que dans ce pays, on peut atteindre beaucoup avec peu.

## Pour en savoir plus:

[www.grupocs.org](http://www.grupocs.org) (en allemand)

[www.aluna.org.co](http://www.aluna.org.co) (en espagnol et anglais)